

GERARD WEBER, P-DG DE WEBER TRANSPORTS &amp; LOGISTIQUE

# « Les banques ont supprimé mes béquilles »

Élue Étoile de la PME en 2006 et membre du groupement Evolutrans, Weber Transport et Logistique a connu deux bilans déficitaires en 2009 et 2010. Son P-dg, Gérard Weber, 62 ans, explique comment la rapide dégradation de ses relations avec les banques, consécutive à la fragilisation de son activité, a menacé la pérennité de son entreprise.

## ■ L'O.T. : Comment expliquez-vous la dégradation de vos résultats en 2009 et 2010 ?

**GÉRARD WEBER :** Suite aux mutations industrielles qu'a connues la vallée de Saint-Amarin (68) où nous sommes implantés, notre activité s'est réorientée vers le secteur de l'automobile. Au début des années 90, nous avons construit un business-plan réaliste sur un projet de doublement de notre chiffre d'affaires pour atteindre 10 M€. Malheureusement, la dégradation de la conjoncture économique fin 2008 a poussé certains donneurs d'ordres à revoir leurs appels d'offres à la baisse. C'est ainsi que nous avons perdu deux importantes lignes que nous exploitions en régie propre pour le compte de sous-traitants automobiles. De plus, l'alternance de périodes d'activité et de chômage technique chez nos clients a entraîné de la discontinuité dans nos flux, une problématique complexe à gérer avec des conducteurs dédiés. Cela a achevé de nous fragiliser. Résultat : Nos pertes nettes se sont élevées à 6,1 % du CA en 2009 et 5,3 % en 2010.

## ■ Quelle a été votre réaction ?

**G. W. :** Quand j'ai observé les premières tensions dans ma trésorerie fin 2008, j'ai contacté Oséo afin qu'ils me garantissent 150 000€ d'intervention bancaire en fonds propres. Mes trois partenaires bancaires ont donné leur accord et m'ont même incité à solliciter une enveloppe de 430 000€. Selon moi, elle s'étaient

« D'une certaine manière, les banques m'auront appris à me passer d'elles », ironise Gérard Weber.



D.R.

dit : « Weber va se casser la figure... » Elles ont donc profité de cette manne pour solder mes découverts et supprimer mes escomptes et dailly. À l'époque je bénéficiais auprès de ces trois établissements de 635 000€ de participation à mon besoin de fonds de roulement, à raison d'une moitié sous forme de découvert et d'escompte et d'une moitié sous forme de cession dailly. Cette réaction s'apparentait à enlever ses béquilles à une entreprise convalescente. Au-

jourd'hui, je n'ai plus aucune facilité de paiement et je rembourse 8 800€ par mois pour rien.

## ■ Quelles conséquences cette dégradation de votre situation a entraîné ?

**G. W. :** Mon organisme d'assurance-crédit a abaissé ma note de 14/20 à 4/20 en l'espace d'une année. Du coup, dès que Weber Transports a dégagé de la trésorerie, j'ai dû la déposer à nouveau simplement pour avoir le droit de travailler. En effet, il a fallu dégager 100 000€ de caution pour AS24, 24 000€ pour Eurotoll et encore 12 000€ pour UTA en Allemagne et RPLP en Suisse.

Par ailleurs, mes banques m'ont orienté vers une société d'affacturage avec laquelle j'ai eu de très mauvaises relations. En effet, la loi impose aujourd'hui des délais de paiement à 30 jours, mais dans la réalité ces délais avoisinent davantage

45 jours. C'est ainsi que le factor pouvait me débiter par exemple une facture de 30 000 euros au bout de 30 jours alors que je n'avais pas encore la trésorerie disponible. C'était une telle usine à gaz qu'en août 2011, après huit mois de collaboration, la société d'affacturage a rompu le contrat. Une rupture qui m'a mis dans l'impossibilité de régler deux importantes échéances fiscales, ce qui m'a valu des pénalités.

## ■ Comment se portent aujourd'hui votre entreprise ?

**G. W. :** D'une certaine manière, les banques m'auront appris à me passer d'elles. Par ailleurs, j'ai pu négocier une baisse de 50 % du montant de mes cautions auprès d'AS24 et d'Eurotoll. Bien entendu, ma notation demeurera dégradée tant que je n'aurais pas reconstitué mes capitaux propres, mais l'entreprise fonctionne bien et règle ses encours. Ma masse salariale est passée de 74 à 50 salariés suite à des départs non remplacés et nous avons réorienté notre activité vers le transport de déchets banaux et dangereux. Ce marché représente désormais 80 % de l'activité de Weber Transports, contre 20 % pour l'industrie automobile. Nous allons retrouver l'équilibre en 2011 avec un résultat net positif de 15 000€ et je pense qu'en l'absence d'importantes difficultés, nos finances devraient être complètement assainies d'ici 2013. ♦

Propos recueillis PAR PH. B.

### REPÈRES

#### WEBER TRANSPORTS & LOGISTIQUE

- Siège social : Urbes (68)
- Date de création : 1973
- CA 2011 : 6 M€
- Résultat net 2011 : 15 000€
- Effectifs : 50 salariés dont 42 conducteurs
- Activités : transport de déchets banaux et dangereux et transport pour l'industrie automobile.